Ave Fabius, Gallica morituri te salutant

Le Conseil constitutionnel vient de valider l’extension du passe sanitaire qui met fin au calvaire des Français. Ils n’ont désormais plus à se casser la tête pour choisir entre se vacciner ou mourir. Ils peuvent juste mourir, ou plutôt ils doivent. Ils doivent mourir. Par la volonté de Malus Macronus soutenu par le loyal Bacchus Fabius (on n’oublie pas son apparition complètement bourré devant les caméras des télés lors d’une conférence de presse en août 2015 à Prague, alors qu’il était chef de la diplomatie française).

Il était naïf de penser que le Conseil dit constitutionnel allait rejeter ce passe sanitaire qui met la France dans l’impasse par la volonté de l’Enlysée. C’est dans la logique des choses : le vaccin macronien tue, le passe fabiusien enterre.

Comment Fabius aurait-il pu justifier un tel rejet devant son

maître, Macronus ? Comment aurait-il pu rejeter ce projet de loi sans porter un préjudice financier à son fils ? La famille, chez les Fabius, est sacrée, les Fabius sont grégaires. Tout comme les moutons, les criquets et les cafards qui vivent côte à côte en groupes en étant soudés grâce à une substance odorante qu'ils produisent. Les Fabius, eux, sont soudés par l'odeur du fric qu'ils amassent.

Le Conseil constitutionnel, avec Gregairus Fabius et Lupus Juppus, a donc donné son accord pour jeter à la trappe cafetiers et restaurateurs. Il leur laisse juste le temps de regarder la fin des jeux olympiques puisqu'ils ne seront plus là pour la prochaine olympiade de Paris.
Il laisse aussi du temps aux soignants. Ils peuvent continuer à vacciner jusqu'au 15 septembre. Les soignants le savent. Plus on vaccine, plus les contaminations augmentent. Et plus il y a de contaminations, plus la vaccination devient obligatoire. Mais ils refusent de se laisser vacciner.

Mieux vaut mourir non vacciné que vacciné. Ils savent que les vaccins ont prouvé leur létalité.
On estime à près de 33 000 décès provoqués par la vaccination dans le monde. Ce chiffre se base sur des articles de presse et des données officielles. Il est certainement bien en deçà de la réalité (J'ai moi-même perdu un membre de la famille au Maroc. Il est mort d'une thrombose trois semaines après avoir été vacciné de l'AstraZeneca. Aucun média n'en a parlé et n'a sûrement pas été retenu dans les « données officielles ». Il n'est donc pas comptabilisé parmi les décès provoqués par la vaccination. Dans tout le Maroc, un seul cas de décès suite à une vaccination a été rapporté par un média indépendant).

Les soignants continueront donc à vacciner jusqu'au 15 septembre. Puis on les entubera, de gré ou de force.
L'histoire du monde est jalonnée d'évènements qu'on a baptisés de noms qui leur resteront à jamais collés. C'est entre autres « La nuit des longs couteaux », « La nuit de Cristal », « La Révolution des Œillets », « Le Printemps arabe » (qui se

soldera par un « craint temps islamique »), « Le débarquement de la baie des Cochons » etc.

La décision du Conseil constitutionnel du 5 août restera dans l'histoire comme « La Cochonnerie du Conseil constitutionnel ».
La France ne changera pas tant que les « Ehpad » de l'État, le Conseil constitutionnel et le Palais Bourbon resteront sous l'emprise de Malus Macronus.
Le passe sanitaire ne sera pas suffisant pour priver les Français de leur liberté. L'État devra dérouler des barbelés électrifiés autour des cafés et des restaurants et ériger des champs de mines autour des cinémas, des théâtres, des terrains de sport…
Et on obligera les Français à se faire vacciner.

Ils seront piqués chez eux et sur les lieux du travail, dans les trains, les bus et le métro, dans les parcs et les églises, et partout où ils se trouvent.
Rien n'arrêtera les forces du Mal.
Et les décès ne se compteront plus…
La voie a été ouverte par Fabius.

Les Français, les « Gallica », qui risquent leur vie par ta faute, te maudissent, Detrituss Fabius.

Messin'Issa